

FERROVIAIRE

Ils auront leurs propres relevés de nuisance



L'association milite pour un tracé alternatif. Elle espère être entendue par le représentant de l'État.

Nous ne sommes pas contre le développement économique » ont affirmé à plusieurs reprises Jean-Benoît Probst et Jean-Pierre Gouverneur, respectivement président et secrétaire de l'association des Riverains de la Voie Mère, lors d'une nouvelle réunion des adhérents, ce jeudi à la Maison des Associations. Même si, ajoutent-ils, ils trouvent cette modernisation annoncée un peu faiblarde au regard des ambitions de ferroutage affichées. Néanmoins, la machine SNCF Réseaux, sur demande de la Région Hauts-de-France soutenue par l'État, est en marche. Quand un riverain lance qu' « *on ne pourra pas les arrêter* », personne ne va à son encontre. Quand un autre adhérent suggère une action en justice, Jean-Benoît Probst tempère : « *Le juridique, c'est compliqué et ça coûte cher.* »

D'autant que l'association va engager des frais dans des études de nuisances : bruit, poussières, vibrations. Les devis n'étant pas revenus à ce jour, on ignore encore combien cela va coûter à l'association, laquelle espère une subvention municipale. Car les études de la SNCF, l'association n'en veut pas. Beaucoup ont des anecdotes sur des relevés sonores « *faits, comme par hasard, quand les trains ne passent pas.* » Et des trains, il va en passer après la modernisation : 15 allers-retours par jour contre 8 hebdomadaires aujourd'hui.

Un riverain en profite pour signaler qu'il ne veut pas des fenêtres à double vitrage offertes par la SNCF : « *On ne veut pas vivre confinés !* »

Les études sont prévues sur tout le périmètre de la modernisation. « *Mais n'oubliez pas le Pont-du-Leu. Calais ne s'arrête pas aux Fontinettes !* » rappelle une dame.

En attendant les résultats, l'association se réjouit des bons contacts établis avec la Région et l'État, via le sous-préfet de Calais. « *Car au final, souligne Jean-Benoît Probst, c'est le préfet qui décidera.* » .

CE QU'ON SAIT DU CONTOURNEMENT PAR L'EST

On l'a cru enterré, on l'a dit serpent de mer, mais le projet de contournement de Calais par l'est est toujours d'actualité, selon le commanditaire, les Hauts-de-France. D'après Franck Dhersin, vice-président de la Région en charge des transports, « l'objectif est que cette ligne voie le jour en 2030. » (NL du 05/05/2018).

Pour autant, Franck Dhersin est ardent défenseur de la modernisation de la voie mère : « Pour développer le ferroutage sur le court terme, ces travaux sont indispensables. Par contre, le contournement à l'est est programmé pour prendre le relais. Au-dessus des 28 trains par jour, il ne sera plus possible de passer par la voie mère. C'est le seuil à ne pas dépasser en termes de tolérance pour les riverains. Au dessus cela amènerait trop de nuisances. » (NL du 05/05/2018). Il estimait alors le montant des travaux à 150 millions d'euros.

LE MAIRE DE CALAIS SOUTIENT LE PLAN B

Lors de la réunion de jeudi soir, des adhérents ont soulevé la question du positionnement du maire Natacha Bouchart : « Elle est bien vice-présidente de Région, non ? » lance une dame, pour encourager Natacha Bouchart à s'investir auprès des habitants. Proche conseiller de Natacha Bouchart, Claude Demassieux est membre de l'association des riverains mais aussi l'auteur d'une première version du « plan B », qui révisé le tracé de la voie mère. Aucun représentant de la municipalité n'était présent.

Contacté ce vendredi Emmanuel Agius affirme « que Mme le maire soutient la solution du tracé alternatif, le plan B, comme elle l'a fait dès le début, et tel que le défend l'association. »